

Homer's Odyssey, *Oxford Readings in Classical Studies* edited by Lillian E. Doherty, Oxford, Oxford University Press, 2009: 360 pages y compris deux pages de glossaire et deux pages d'informations sur les auteurs et l'origine des articles.

ISBN 978-0-1993232-8 (hbck.)
978-0-1993233-5 (pbck.)

Compte rendu par Françoise Létoublon, ERGA/Translatio

Nos collègues anglo-saxons ont une heureuse habitude, très rarement pratiquée en France, celle de publier sous forme de recueil des articles importants sur un auteur ou un thème: ici seize articles sur l'*Odyssee*, réunis par Lillian E. Doherty qui enseigne les "classics" à College Park (University of Maryland). De même que l'*Odyssee* est moins volumineuse que l'*Iliade*, de même ce volume l'est aussi, comparé à celui que D. Cairns a publié jadis, dont nous avons rendu compte en son temps.

Avec une sobre introduction de 17 pages de synthèse sur la perspective adoptée, l'éditrice rassemble 16 articles (détail donné ci-dessous), pour plusieurs d'entre eux pour la première fois en anglais.

La synthèse introductive se présente en quatre parties qui ne correspondent pas à l'ordre de présentation des articles: elle commence sous le titre "composition" par l'hypothèse oraliste due à Milman Parry et Albert Lord dont l'éditrice présente une analyse très claire (p. 1 à 5), montrant l'importance de l'école américaine dans ce courant de pensée, incluant le retour critique sur les définitions trop mécanistes de l'Oral poetry avec D. Shive 1987 et la diversité des aspects des traditions orales sur laquelle le livre fondateur de R. Finnegan a attiré l'attention en 1977. Les principales étapes de ce courant sont clairement marquées¹, soulignant le rôle de John M. Foley, Richard Martin, Egbert Bakker en particulier. La dernière page de cette partie de l'introduction évoque brièvement le problème des positions Analystes et Unitaristes, puis l'école de la Néo-analyse, posant la question de la place occupée par l'*Iliade* et l'*Odyssee* dans l'ensemble du Cycle épique troyen et celle des influences orientales qui se sont exercées sur la tradition grecque (Burkert, West, Cook).

Sous le titre "transmission", L. E. Doherty analyse ensuite la délicate question de la manière dont le texte de l'*Odyssee* ou plutôt le texte homérique plus génériquement, nous est parvenu, sous la forme de trois hypothèses principales: celle de la dictée (Albert Lord, ici Minna Skafté Jensen, hypothèse défendue aussi par Richard Janko), celle d'une tradition orale maintenue pendant une longue période, qui aurait "cristallisé" progressivement (Gregory Nagy), et enfin celle d'un Homère qui aurait lui-même connu l'écriture et aurait noté ses œuvres par écrit (Eisenberger, Hölscher). Cette question de la transmission et du rapport à l'écriture entraîne alors celle de la relation entre l'*Iliade* et l'*Odyssee*: comme elle le fait remarquer, la postériorité de l'histoire du retour d'Ulysse par rapport à la Guerre de Troie n'implique pas automatiquement que le texte soit plus récent, mais les spécialistes s'accordent généralement sur ce point en notant de manière très précise comment l'*Odyssee* semble à plusieurs reprises faire allusion à des épisodes de l'épopée précédente (Nagy, Pucci, Rutherford, article de Walter Burkert dans le recueil), et Nagy a insisté sur l'importance du mouvement panhellénique dans la diffusion des épopées. La fin de cette partie revient au rapport entre les épopées et le Cycle épique déjà évoqué dans le cadre de la "composition", avec le développement des positions néo-analystes par Johannes Kakridis et

¹ Je me permets de signaler la publication du colloque que j'ai organisé à Grenoble en 1993: *Hommage à Milman Parry. Le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, Amsterdam, Gieben, 1997, et l'introduction "Milman Parry, l'épopée homérique, le style formulaire et l'oralité" rédigée en commun avec Claude Calame et André Hurst (p. 1 à 8). Plusieurs des auteurs rassemblés dans ce volume ou qui y sont cités étaient d'ailleurs présents à notre colloque et nous ont donné leur texte (John Peradotto, Gregory Nagy, Leonard Muellner, John Foley, Richard Martin, Seth Schein, Nancy Felson-Rubin, Irene De Jong).

Wolfgang Kullmann en particulier, puis Kurt Usener, Georg Danek et Jonathan Burgess. La troisième partie de l'introduction porte sur les dimensions sociales et historiques de l'*Odyssée*, en commençant l'historique par le célèbre ouvrage *Le monde d'Ulysse* de Moses Finley, qui pensait que l'épopée reflétait le monde contemporain du poète davantage que le monde mycénien de ses héros. Dans le volume, les articles de Richard Rutherford, de James Redfield et de Peter Rose portent sur cet aspect, reflétant la diversité des positions théoriques des auteurs: le premier article met en évidence la différence entre la "philosophie" (en un sens très large) de l'*Odyssée* par rapport à celle de l'*Iliade*. Pour les deux suivants, l'éditrice dit avoir volontairement juxtaposé la position libérale normative de Redfield avec la position marxiste de Rose qui voit les conflits sociaux en Ithaque comme reflétant des conflits de classes, afin de mettre en évidence les différentes possibilités de lectures d'un tel texte, en fonction des instruments d'optique que l'on utilise: "tandis que pour Redfield l'*Odyssée* reflète l'esprit d'entreprise qui a irrigué la colonisation grecque, Rose se concentre sur le portrait favorable qu'il y discerne de ceux qui sont en bas de l'échelle sociale." (p. 10). Elle évoque aussi dans l'introduction deux positions que l'on peut considérer comme complémentaires, celle de Ian Morris, pour qui les épopées "ont pu jouer un rôle dans les conflits idéologiques de leur temps, à l'époque où elles ont atteint leur forme canonique" (dans un article intitulé "The Use and Abuse of Homer"), et que la dictée a pu prendre place sous l'influence des aristocrates dominants et de leur intérêt à propager une idéologie héroïque. En réponse, Ruth Scodel propose une analyse nuancée de la "mystification" par laquelle l'épopée "a fourni un passé durable et partagé" qui puisse parler à des groupes différents, voire opposés. Dans cette partie de son introduction, l'auteur inclut encore deux autres aspects des dimensions sociales de l'*Odyssée*, celui de l'"ethnographie de la parole", représentée dans le volume par les articles de Peter Walcot sur l'art du mensonge pratiqué par Ulysse et de Norman Austin sur la magie des noms, que l'introduction met en regard avec le magistral essai de John Winkler sur l'intelligence de Pénélope rivalisant avec celle d'Ulysse², et celui des études féministes, représenté dans le volume par Helene Foley sur les comparaisons inversées de l'*Odyssée*, Marilyn Arthur Katz sur les origines de l'attitude occidentale envers les femmes, ainsi que par Chris Emlyn-Jones sur la caractérisation de Pénélope dans la structure narrative de l'*Odyssée*, et de Sheila Murnaghan sur l'équilibre du pouvoir en relation avec le genre.

La quatrième et dernière partie de l'introduction porte sur les approches littéraires de l'*Odyssée*, pour lesquelles le point de départ choisi est le débat entre analystes et unitariens: L. E. D. opte sans ambages pour ces derniers, marqués par J. A. Scott, *The Unity of Homer* (1921), S. E. Bassett, *The Poetry of Homer* (1938, 2003²) et C. Whitman, *Homer and the Heroic Tradition* (1958) pour l'*Iliade*, et pour l'*Odyssée* N. Austin, *Archery in the Dark of the Moon* (1975). Dans le volume, l'éditrice a élu pour représenter ce courant les articles d'A. Köhnken, de C. Emlyn-Jones et R. Rutherford (voir les titres cités ci-après). Son introduction développe le rôle dans l'analyse littéraire de la narratologie, rattachée principalement à I. de Jong sous l'influence des analyses de G. Genette³, avec les notions centrales de *narrator / narratee* et de focalisation, tout en remarquant que Longin déjà a observé l'importance dans l'*Odyssée* de "raconter des histoires", et du héros lui-même comme narrateur. L'éditrice classe son propre article dans ce courant narratologique en renvoyant à juste titre à son livre *Siren Songs: Gender, Audiences, and Narrators in the Odyssey* (1995). De l'approche narratologique, elle distingue un autre courant, orienté vers la "théorie de la réception", à laquelle elle rattache R. Scodel, P. Rabinowitz et N. Felson-Rubin avec sa métaphore de la *cour* qu'entretient Pénélope, tout en revendiquant aussi cette orientation vers le public pour elle-même. L'avant-dernier paragraphe de cette partie de l'introduction est consacré au

² Penelope's Cunning and Homer's, in *The Constraints of Desire: The Anthropology of Sex and Gender in Ancient Greece*, New York, 1990 (nous en avons recensé la publication en français, John J. Winkler, *Désir et contraintes en Grèce ancienne*, préface de David M. Halperin, traduction par Sandra Boehringer et Nathalie Picard, Paris, EPEL, 2005 dans *Agora 2*, 2010).

³ Je me permettrai de signaler mon propre article "Le miroir et la boucle" (*Poétique* 53, 1983) antérieur aux travaux d'I. de Jong, cité par elle à l'époque, ainsi que "Le messager fidèle" dans le colloque d'Amsterdam *Homer: Beyond Oral Poetry. Recent Trends in Homeric Interpretation* qu'elle a publié avec J. M. Bremer et J. Kalff (Amsterdam, 1987).

structuralisme, rattaché encore à des influences françaises (P. Vidal-Naquet, F. Hartog, M. Detienne et J.-P. Vernant sont cités). Elle classe dans un courant post-structuraliste les travaux de J. Peradotto, P. Pucci et M. [Arthur] Katz, plus récemment M. Buchan (2004), et l'article d'A. Bergren sur le langage d'*Od.* 4 dans le présent volume. Enfin, le dernier article du livre, par P. Boitani, porte sur "l'ombre d'Ulysse au-delà de 2001", c'est-à-dire sur la réception moderne de l'*Odyssée*.

L'ensemble forme un recueil précieux d'articles souvent majeurs, accompagnés d'une analyse très pertinente. Il ne me semble pas utile de critiquer les catégories choisies, car l'introduction montre elle-même qu'à plusieurs reprises, des travaux doivent se rattacher à deux catégories à la fois au moins, comme son propre exemple le montre. Le rattachement du (post-)structuralisme à l'analyse littéraire me semble théoriquement assez discutable, mais il est vrai que les travaux américains cités dans cette rubrique ont indiscutablement un impact littéraire.

L'ouvrage est indispensable dans les bibliothèques aussi bien que dans les références bibliographiques.

Liste des 16 articles republiés dans le volume (tous en anglais, y compris ceux qui viennent d'une publication originale en allemand ou en italien):

- ◆ Minna Skafte Jensen, In What Sense Can the *Iliad* and the *Odyssey* Be Considered Oral Texts?
- ◆ Walter Burkert, The Song of Ares and Aphrodite: On the Relationship between the *Odyssey* and the *Iliad*
- ◆ Adolf Köhnken, Odysseus' Scar: An Essay on Homeric Epic Narrative Technique
- ◆ Irene J. F. de Jong, Between Word and Deed: Hidden Thoughts in the *Odyssey*
- ◆ Norman Austin, Name Magic in the *Odyssey*
- ◆ Erwin Cook, 'Active' and 'Passive' Heroics in the *Odyssey*
- ◆ Peter Walcot, Odysseus and the Art of Lying
- ◆ Richard B. Rutherford, The Philosophy of the *Odyssey*
- ◆ Helene P. Foley, 'Reverse Similes' and Sex Roles in the *Odyssey*
- ◆ Chris Emlyn-Jones, The Reunion of Penelope and Odysseus
- ◆ Sheila Murnaghan, Penelope's *Agnōia*: Knowledge, Power, and Gender in the *Odyssey*
- ◆ Lilian E. Doherty, Gender and Internal Audience in the *Odyssey*
- ◆ James M. Redfield, The Economic Man
- ◆ Peter W. Rose, Class Ambivalence in the *Odyssey*
- ◆ Ann L. Bergren, Helen's 'Good Drug'
- ◆ Piero Boitani, The Shadow of Ulysses beyond 2001